

Troupes Françaises hors d'Afrique !

Le 5/12/2013, Hollande lançait une nouvelle opération militaire en Afrique, en utilisant le sempiternel argument « humanitaire ». Cette fois-ci il s'agit de la Centrafrique. Il s'y agirait de désarmer et de faire refluer les milices qui se trouvaient dans Bangui. Plus de deux mois après le début de l'intervention, on sait ce qu'il en est, les lynchages, massacres et représailles sont quotidiens, et ils se font sous les yeux des troupes françaises et de leurs supplétifs africains.

Un an après l'intervention au Mali, toujours pas terminée, un nouveau pays se voit régi et sous occupation militaire française.

Quelle est la raison du regain de cette activité française en Afrique ? La perte des parts de marché face aux entreprises chinoises, qui un an avant le coup d'Etat de la Séléka (alors soutenu par la France) avaient obtenu le droit d'explorer et exploiter le pétrole en Centrafrique ; la volonté du gouvernement du Niger de renégocier les conditions de l'exploitation des mines d'uranium ; la présence des troupes américaines (AFRICOM), de plus en plus grande dans une zone longtemps « réservée » à la France ; la course en avant pour maintenir sa domination sur une Françafrique de plus en plus difficilement soumise aux entreprises et groupes multinationaux français, aux intérêts militaires et stratégiques de la France.

Le va-t-en guerre Hollande, qui justifiait cyniquement l'opération au Mali, par le sacrifice des soldats africains durant la première guerre mondiale lors de son discours sur la « mémoire » le 7/11/2013, se glisse dans les pas de son prédécesseur, Sarkozy qui avait placé à la tête de la Côte d'Ivoire son ex-administré de Neuilly, Ouattara, ou envahi la Libye et déposé l'encombrant Khadafi, semant le chaos au Sahara. Hollande se glisse dans la continuité néo-coloniale de la Françafrique, qui de Foccart au Rwanda a tristement pillé et ensanglanté le continent. Il se glisse dans la continuité coloniale de la bourgeoisie impérialiste française pour qui *« il y a pour les races supérieures un droit, parce qu'il y a un devoir pour elles. Elles ont le devoir de civiliser les races inférieures »* (J. Ferry discours à l'assemblée nationale, 28/07/1885)

Alors il y a un devoir pour les organisations du mouvement ouvrier, en particulier le snes : rompre le silence, et exiger le retrait des troupes d'Afrique, l'arrêt immédiat des opérations en cours en Centrafrique, et au Mali.

Julien Barathon, Front Unique. (Ca académique de Clermont)